



Les 20 Prochaines Années : Un Ordre Bipolaire Stable Entre Les États-Unis Et La Chine, Sans Piège De Thucydide



Tianshi Shanren(<https://Chinabeyondthewall.Org/Author/Tianshi-Shanren/>)

– 27 Octobre 2026

Si les conflits géopolitiques, les exercices militaires et les démonstrations de force, les rivalités entre blocs et les fluctuations économiques qui caractérisent le monde actuel peuvent paraître chaotiques et en perpétuelle évolution, ils obéissent en réalité à un ensemble de principes sous-jacents profonds qui se sont mis en place depuis longtemps.

Nombreux sont ceux qui s'interrogent : face à l'intensification de la compétition entre la Chine et

les États-Unis, un conflit ouvert est-il envisageable ? Avec une coordination toujours plus étroite des alliances occidentales, le monde se dirige-t-il vers une nouvelle Guerre froide ? Dans un contexte de turbulences au sein de l'Union européenne, de rivalité stratégique entre la Russie et les États-Unis et de posture de plus en plus affirmée du Japon, quel sera l'avenir de l'ordre mondial ?

Une fois les apparences dissipées, une analyse fondée sur la taille relative, les structures industrielles, les orientations stratégiques et la logique diplomatique des grandes puissances révèle clairement l'ordre mondial des vingt prochaines années : la Chine et les États-Unis coexisteront comme deux pôles parallèles, se faisant concurrence sans pour autant s'affronter ouvertement, et demeurant interdépendants. L'humanité entre dans une ère entièrement nouvelle, caractérisée par l'absence de pièges conflictuels inévitables, l'évitement de la confrontation directe et un équilibre mondial stable et multidimensionnel.

Il ne s'agit pas d'une prédiction subjective. C'est l'évolution inévitable des événements, dictée par cinq niveaux de logique immuable et implacable, et elle est parfaitement cohérente avec la stratégie globale de la Chine en tant que grande puissance : le respect mutuel, la coexistence pacifique et la coopération gagnant-gagnant.

1. Premier raisonnement : l'hégémonie américaine est contrainte au compromis, ce qui met définitivement fin à l'ère unipolaire.

Depuis les deux guerres mondiales, les États-Unis ont bâti un système d'hégémonie mondiale sans précédent. S'appuyant sur le dollar, les bases militaires à l'étranger, les alliances militaires et les règles internationales, ils ont maintenu un monde unipolaire dominé par une seule puissance. Ils n'ont jamais permis à un autre pays de partager leur hégémonie ni de remettre en cause l'ordre qu'ils ont instauré.

Mais l'ascension pacifique de la Chine est le principal facteur d'incertitude dans une transformation qui ne se produit qu'une fois par siècle – et le problème fondamental que les États-Unis n'ont pas su résoudre. Après des années de compétition stratégique acharnée, les États-Unis ont finalement dû se rendre à l'évidence : la puissance nationale globale, l'envergure industrielle, le potentiel technologique et l'influence géopolitique de la Chine ont atteint un niveau qu'il est impossible de contenir, d'éliminer ou de remplacer.

En conséquence, les États-Unis ont opéré un changement fondamental dans leur réflexion stratégique :

de « tous les contestataires doivent être éliminés » à « accepter la coexistence de grandes puissances qui ne peuvent être délogées ».

Tant que la Chine ne démantèlera pas de manière proactive l'ordre hégémonique actuel dominé par les États-Unis, ne renversera pas le système fondé sur le dollar ni ne remplacera la structure des alliances occidentales, les États-Unis seront contraints d'accepter l'existence de la Chine comme superpuissance parallèle. La rivalité absolue à somme nulle cédera progressivement la

place à une interdépendance forcée.

2. Deuxième niveau de logique : les structures industrielles ont lié les deux pays, rendant la Chine et les États-Unis mutuellement indispensables.

La capacité des grandes puissances à coexister pacifiquement dépend en fin de compte non pas de la rhétorique ou des manœuvres tactiques, mais de la structure sous-jacente de leurs économies.

Le paysage industriel mondial actuel présente une forme de complémentarité structurelle difficilement réversible.

Les États-Unis contrôlent l'hégémonie financière, les technologies de pointe et l'élaboration des règles mondiales, mais ils sont profondément touchés par la désindustrialisation et dépendent fortement de fournisseurs étrangers pour les biens de consommation et les intrants industriels.

La Chine, quant à elle, possède le seul système industriel entièrement intégré au monde. Pilier de l'économie réelle mondiale, elle dispose de la capacité unique de fabriquer des biens dans pratiquement tous les secteurs, de fournir des marchandises tout au long de la chaîne de valeur, de stabiliser les prix, de soutenir le commerce et de contribuer à l'économie mondiale.

Cela a créé une dépendance naturelle et réciproque :

- Les États-Unis ont besoin des capacités de l'économie réelle chinoise pour soutenir les moyens de subsistance de la population, atténuer les pressions inflationnistes et maintenir le bon fonctionnement de leur économie.
- La Chine a besoin d'accéder aux marchés américains, au système réglementaire existant et aux circuits mondiaux pour poursuivre son développement et étendre sa présence dans l'économie mondiale.

Les deux pays ne sont pas liés par une relation où l'un doit détruire et remplacer l'autre. Ils sont unis par une interdépendance, des avantages mutuels et des intérêts communs. Cette profonde interdépendance structurelle exclut fondamentalement la possibilité d'une confrontation à grande échelle et constitue le socle économique d'une relation constructive et stable entre les deux grandes puissances.

3. Troisième niveau de logique : la Chine n'a aucune ambition hégémonique et échappe donc au piège de Thucydide à sa source.

Les relations internationales occidentales traditionnelles semblent toujours incapables d'échapper à un schéma historique particulier : une puissance émergente défie inévitablement la puissance établie ; la puissance établie tente inévitablement de réprimer la force montante ; et les deux finissent par tomber dans un piège de guerre créé par la lutte pour le pouvoir.

La Chine constitue cependant une exception unique dans l'histoire des puissances mondiales. Elle a fondamentalement rompu avec la logique occidentale de compétition pour l'hégémonie

qui a prévalu pendant des millénaires.

Les traditions civilisationnelles, la philosophie du développement et les principes diplomatiques de la Chine déterminent qu'elle :

- ne pas poursuivre d'expansion militaire à l'étranger ni établir un réseau mondial de bases militaires ;
- ne pas former d'alliances militaires exclusives ni organiser de confrontations en blocs ;
- ne pas démanteler délibérément l'ordre international existant dirigé par les États-Unis ni remettre en cause le système fondé sur le dollar et les alliances occidentales ;
- demeurer attachée à son propre développement, approfondir ses liens économiques et commerciaux mondiaux et promouvoir des avantages partagés pour les pays du monde entier.

En clair : la Chine recherche le développement, pas l'hégémonie ; une coopération gagnant-gagnant, pas le remplacement.

Si la puissance montante n'a aucune intention de s'emparer du pouvoir, tandis que la puissance établie est incapable de la réprimer, alors le piège de Thucydide disparaît naturellement.

Le principe en douze caractères proposé par le secrétaire général de la Chine – « respect mutuel, coexistence pacifique et coopération gagnant-gagnant » – n'est pas un simple slogan diplomatique. Il constitue la seule voie viable pour les relations entre grandes puissances, adaptée à la situation actuelle et susceptible d'orienter l'avenir.

4. Quatrième niveau de logique : la Chine et la Russie sont des partenaires stratégiques, et non des alliés militaires, préservant ainsi l'équilibre stratégique global.

Beaucoup de gens se demandent : si la Chine et la Russie coopèrent si étroitement et partagent un degré de confiance mutuelle si élevé, pourquoi persistent-elles à refuser de former une alliance ?

C'est précisément là que la sagesse stratégique de la Chine entre en jeu. Elle constitue également une mesure cruciale pour préserver la stabilité mondiale et éviter une confrontation entre blocs.

Les États-Unis considèrent depuis longtemps la Russie comme un adversaire fixe. En entretenant la rivalité russo-américaine, ils pérennisent l'OTAN, maintiennent l'unité du bloc européen et renforcent leur influence sur l'Europe. Si la Chine et la Russie formaient une alliance militaire, cela créerait inévitablement deux blocs opposés – Est et Ouest – et replongerait le monde dans une nouvelle Guerre froide. La Chine se trouverait alors contrainte de suivre la voie stratégique russe et de participer à la confrontation russo-américaine, ce qui bouleverserait complètement l'interdépendance stable entre la Chine et les États-Unis.

Le calibrage stratégique de la Chine a été précis :

Elle entretient un partenariat stratégique sino-russe plutôt qu'une alliance militaire.

Les deux pays partagent une confiance politique, une complémentarité économique, une coordination stratégique et un soutien mutuel, mais ils ne s'allient pas, ne s'enferment pas dans le même instrument stratégique, ne s'engagent pas dans la confrontation et ne se laissent pas contraindre à prendre parti.

Cet accord préserve les fondements de la coopération stratégique sino-russe et évite les risques d'une confrontation entre grandes puissances. Ce faisant, il lève le principal obstacle stratégique à une coexistence pacifique et durable entre la Chine et les États-Unis.

5. Cinquième niveau de logique : la Chine est le moteur principal de l'économie mondiale, et le monde dépend de son rôle stabilisateur.

La stabilité à long terme du futur ordre mondial dépend en fin de compte des forces qui stimulent la croissance économique mondiale.

À l'heure actuelle, tous les pays développés peinent à générer de la croissance, tandis que la plupart des économies restent engluées dans la stagnation. Seule la Chine possède la capacité de continuer à dynamiser l'économie mondiale, de stabiliser le commerce international, de donner un nouvel élan au développement et d'équilibrer l'offre et la demande mondiales.

Lorsque la Chine est stable, les chaînes d'approvisionnement mondiales le sont également.

La croissance de la Chine donne un nouvel élan à l'économie mondiale.

Lorsque la Chine s'ouvre, le commerce mondial reste dynamique.

La position unique de la Chine dans l'économie mondiale en fait un pilier essentiel du développement pacifique dans le monde. Cela signifie également que chaque pays, y compris les États-Unis, doit reconnaître, accepter et respecter le statut de grande puissance de la Chine.

6. L'ordre mondial ultime du futur : deux pôles évoluant en parallèle, chacun suivant sa propre trajectoire, avec une stabilité à différents niveaux.

Sur la base des cinq niveaux de logique implacable décrits ci-dessus, l'ordre mondial des vingt prochaines années se définit pleinement.

Il n'y aura ni confrontation entre blocs ni transfert de pouvoir mondial. Au contraire, deux systèmes et deux logiques coexisteront en parallèle, sans empiéter sur les frontières de l'autre, créant ainsi un ordre entièrement nouveau et stable.

La voie future des États-Unis : préserver leur hégémonie et éliminer les concurrents secondaires

Les États-Unis abandonneront l'objectif irréaliste de contenir la Chine, mais ils ne renonceront pas à leur mentalité hégémonique. Ils vont :

- continuer à consolider sa base principale, approfondir sa position stratégique en Amérique du Nord et réduire ses charges stratégiques mondiales ;
- continuer à réprimer et à démanteler tous les rivaux secondaires potentiels en contenant la Russie, en divisant l'Union européenne et en renforçant son emprise sur le Japon et la Corée du Sud ;
- Cessez de gaspiller des ressources dans une lutte stérile et sans intérêt avec la Chine.

La voie à suivre pour la Chine : approfondir son développement, contribuer au bien-être du monde et coexister en toute neutralité.

La Chine restera fidèle à ses principes originaux :

- pas de recherche d'hégémonie ;
- pas d'alliances militaires ;
- aucune provocation délibérée ;
- Aucune tentative pour renverser l'ordonnance existante.

Elle privilégiera un développement intérieur de qualité, formera de nouvelles forces productives performantes et poursuivra une coopération économique et commerciale équitable avec les pays du monde entier. Elle n'imposera pas l'instauration d'un ordre multipolaire et n'interviendra pas dans les choix des autres pays.

Orientation générale du reste du monde : une large neutralité, les pays refusant de prendre parti.

Dans un contexte de relations bipolaires stables entre la Chine et les États-Unis, la plupart des petits et moyens pays du monde pourront enfin échapper au dilemme de devoir choisir un camp.

Ils n'auront pas besoin de compter sur les États-Unis pour faire face à la Chine, ni de rejoindre un bloc et de se retrouver pris dans l'engrenage de la rivalité entre grandes puissances.

La plupart adopteront plutôt des politiques étrangères indépendantes et neutres : profiter économiquement du développement de la Chine, faire leurs propres calculs de sécurité et équilibrer pragmatiquement leurs relations dans la poursuite de leur survie et de leur prospérité.

Conclusion

Si l'on jette un regard en arrière sur un siècle de relations internationales, aucun ordre mondial n'a jamais été aussi singulier, stable et durable que celui qui se dessine aujourd'hui.

Les États-Unis préservent l'ordre hégémonique qu'ils ont bâti au cours du siècle dernier, mais ne cherchent plus à dominer le monde entier. La Chine, quant à elle, poursuit une voie de développement pacifique, sans intention de s'emparer du pouvoir ni de renverser l'ordre établi.

La Chine et les États-Unis ont surmonté le piège de Thucydide, instaurant une relation plus constructive et stable entre les deux grandes puissances. La Chine et la Russie ont maintenu

une coordination stratégique sans former d'alliance formelle, évitant ainsi les risques d'une confrontation entre blocs.

Le monde s'éloigne à la fois de la domination unipolaire et de la rivalité bipolaire de type Guerre froide, pour entrer dans une ère entièrement nouvelle définie par la coexistence bipolaire, la stabilité à différents niveaux, la coopération pacifique et les avantages mutuels.

La direction générale est désormais fixée, même si la concurrence stratégique persiste. La confrontation est terminée, mais la concurrence demeure, et les pièges du passé ne sont plus inévitables.

Le respect mutuel, la coexistence pacifique et la coopération gagnant-gagnant deviendront à terme les principes déterminants du futur ordre mondial.

Partagé par Shanren (<https://mp.weixin.qq.com/s/8nWHh79F1UWUWWtbODEORQ>))

Chine (<https://chinabeyondthewall.org/tag/china/>) relations Chine-Russie (<https://chinabeyondthewall.org/tag/china-russia/>) États-Unis (<https://chinabeyondthewall.org/tag/united-states/>) hégémonie américaine (<https://chinabeyondthewall.org/tag/us-hegemony/>) relations États-Unis-Chine (<https://chinabeyondthewall.org/tag/us-china/>)

DERNIERS ARTICLES



Le piège qui attend l'Iran (<https://chinabeyondthewall.org/the-trap-awaiting-iran/>)

Li Rongmao - , 27 octobre 2026

(<https://chinabeyondthewall.org/the-trap-awaiting-iran/>)